

PAUL URCY PEFOUKA
Le Grand

La Voix de l'humanité



PAUL URCY PEFOUKA Le Grand

La Voix de l'humanité

© PAUL URCY PEFOUKA Le Grand, 2026

ISBN numérique : 979-10-405-8612-8

Image : iStock/stellalevi

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Une conversation entre moi, un être de chair et de sang faisant partie de l'espèce humaine, et mon âme : de l'hypothèse de mon moi véritable, transcendant et divin, à l'illumination c'est-à-dire, la « souveraine connaissance de soi »



DÉDICACE

*À tous ceux qui s'interrogent sur eux-mêmes et sur ce qui les entoure,
cet essai dialogué et encyclopédique philosophico-spirituel a été réalisé
principalement pour vous. Une invitation à se posséder soi-même au-delà de ce
qu'autrui dit de lui-même, de l'univers et des humains.*

Le mot de l'auteur

Qu'est-ce qui t'a poussé à écrire ce livre ? Telle est posée la question que des potentiels lecteurs me posent au premier abord.

C'est à la suite d'une insatisfaction intellectuelle lors de mon cursus scolaire, que je me suis mis en route, que j'ai pris le chemin oiseux du penser par soi-même. Sur quoi portait cette insatisfaction intellectuelle ?

Cette insatisfaction, venait du fait de l'impuissance de la foi chrétienne vis-à-vis des controverses philosophiques et scientifiques que j'avais constatées lors de ma première année de licence de philosophie au Grand séminaire international spiritain Daniel Brothier. En effet, la philosophie et la science moderne expérimentale au point où chacune d'elles en était, semblaient se poser comme des obstacles à la propagation de l'Évangile. Les questions de la nature de l'homme et de l'existence de Dieu, étaient des problèmes de fond qu'il fallait nécessairement résoudre. Alors, que pouvais-je faire ?

Je pouvais faire ça : penser et me donner une méthode qui puisse faire rougir les sciences modernes dites expérimentales en vue d'élever la science de l'homme au niveau d'une science sûre et certaine. À cet effet, la Trinité Divine de l'homme Jésus de Nazareth m'a servi de déclic. J'envisageai alors à la manière d'un Descartes, de mettre en doute des idées reçues : les croyances religieuses, les préjugés, la vérité de Dieu, la bonté de Dieu, et même la vérité du cogito cartésien. Et ce, afin de reconstruire l'édifice du savoir sur des bases solides. La volonté de vérité m'anime toujours et toujours. Qu'est-ce qui allait alors me servir de principe ?

Le principe de la philosophie que je cherchais à bâtir, n'était nulle autre que mon moi véritable, divin, transcendant. Cet être qui se situe au niveau de la sphère de l'éternité, la dimension supérieure à la nôtre. Un vivant parmi d'autres vivants, un dieu parmi d'autres dieux, allait se révéler après que je l'ai posé comme une projection de moi-même sous les traits de la toute-puissance qui me fait défaut, comme étant l'être qui par rapport à moi est celui qui existe réellement et qui par le truchement de ma personne déploie en quelque sorte son existence en tant que personne, dans ce bas monde. Cette projection de moi-même a en effet consisté, en une substitution de ma raison humaine en raison

divine, et ce, grâce à la malléabilité de la conscience de soi elle-même. Quelle méthode de rédaction pour exprimer ma pensée ?

La méthode, je l'emprunte à Platon. La voie du dialogue m'avait paru au premier abord comme un moyen efficace de ressortir la vérité qui se trouve en chacun de nous. Seulement, le dialogue allait se faire non pas avec un contemporain mais plutôt entre moi, un être de chair et de sang faisant partie de l'espèce humaine et mon moi véritable. La faculté intellectuelle et universelle qu'est la Raison, sera alors à la fois, vérité, bonté et beauté. Autrement dit, s'instaure pour nous, un dialogue entre la raison humaine et la raison divine (les attributs du divin sont pris pour référence : ils désignent les qualités et les caractéristiques qui définissent la nature divine, comme par exemple l'omniscience, l'éternité, l'immutabilité et l'immensité) ou encore, entre ce qu'on appelle l'entendement humain et l'entendement divin. Quiconque s'inspirera de cette méthode, de cette démarche, pourra se retrouver soi-même. Toutefois, l'œuvre ne se limite pas qu'à une forme en dialogue. En effet, l'œuvre est composée de trois entretiens et entre les entretiens s'intercalent deux longues sections intitulées « Les pensées de l'âme ». Une telle structure a pour ambition de rajouter aux critères de recherche scientifique en phase avec une telle entreprise, une touche personnelle qui allie, subjectivité, défi de concentration, liberté de cheminement et de progression selon le type de lecteur, afin que, ce dernier, atteigne par lui-même, l'objectivité, c'est-à-dire ici, la soumission de l'esprit à la vérité de la doctrine de la Trinité. Si un tel modèle, a marché sur moi, alors ça marche. Pourquoi ce choix structurel ?

Le dialogue ne pouvant satisfaire à lui tout seul, le projet de livrer un contenu de dimension encyclopédique, des sections du type « Les pensées de l'âme » se sont révélées salutaires. « Les pensées de l'âme » rassemblent un vaste inventaire de considérations philosophiques, religieuses et scientifiques, un survol de l'histoire de la pensée occidentale, des présocratiques aux existentialistes, ainsi qu'un vaste inventaire conceptuel et de passages à débattre ou idées de recherches, proposées aux lecteurs, afin de peaufiner la science des êtres et des choses. Dans les sections « Les pensées de l'âme », nous avons à faire à l'âme en tant que celle-ci met pleinement à nu son caractère paradoxal : toute puissante, toute connaissante, mais aussi, toute fragile, toute incertaine voire ignorante, selon la matière.

Ce texte n'a pas vocation à faire sortir les gens en vampire comme on dit chez

nous en Afrique : il contient des passages qui ne sont pas à prendre au sens propre mais plutôt au sens figuré. Il poursuit des objectifs comme la légitimation du concept du moi véritable, la légitimation du concept de Trinité, le fondement scientifique de la dignité divine et la justesse de l'idée de participation à la dignité divine.

À l'attention du lecteur : l'insertion de détails crus ou très terre-à-terre, est volontaire, comme on dit, chaque philosophie est fille de son temps ; en d'autres termes, la philosophie est influencée par les tendances de son époque. Toutefois, une cause rédemptrice se cache souvent aussi derrière cela. Maintenant, qui suis-je ?

Je suis un jeune homme de 90, devenu écrivain par un coup du sort ; et, il semble que Dieu m'ai choisi, pour faire passer l'une des pensées les plus complexes de l'humanité. Si le modèle utilisé n'est pas au goût, la faute c'est Dieu, et non moi. Il ne dépend qu'à son lectorat, de faire de cette œuvre, un évènement, une tâche, et de lui permettre d'être rééditée par la maison d'édition la plus adaptée. Librinova n'est qu'un tremplin ; la maison d'édition qui répondait le plus parfaitement à mon ambition et à mes besoins. J'ai fait ma part.

Pour terminer, ce texte a été concocté pendant près de douze années et au fur et à mesure de mon évolution académique ; laquelle a eu sur moi, l'instauration d'une rigueur de plus en plus importante dans l'analyse intellectuelle et sur le traitement de ma pensée.

« [Ô toi qui es encore humain], examine qui tu es et connais ta nature. [Que tu saches, toi la chair, que tu es mortelle et que ton moi véritable] est immortelle. Observe-toi toi-même, afin de ne pas s'attacher aux choses mortelles comme si elles étaient immortelles, et de mépriser les choses éternelles comme si elles étaient périssables. Dédaigne [l'homme visible de l'ici-bas] : précisément son caractère périssable. Aie soin de [l'homme intérieur que tu es : car le salut de ton moi véritable en dépend]. Observe-toi avec la plus grande attention, afin d'accorder [à l'homme visible et à l'homme intérieur, qui sont deux faces d'une même pièce], ce qui convient à chacun d'eux : à [l'homme visible, tel qu'il plaise à Dieu], de la nourriture et des vêtements, à [l'homme intérieur tel qu'il plaise à Dieu], des principes de piété, [l'honneur, la noblesse, la responsabilité de soi-même et des autres devant Dieu, la pratique de la charité et la répression des passions viles] »

Extrait du paragraphe 3 de l'homélie de saint Basile sur le précepte :
Observe-toi toi-même.

À l'attention du lecteur non averti : tout ce qui se trouve contenu dans les crochets ici, est une réécriture de l'auteur en vue de rendre les propos de saint Basile adéquat à la vision religieuse et anthropologique de l'œuvre.